

Date de soumission: 23/04/2022 - Date d'acceptation: 17/07/2022 - Date de publication: 23/07/2022



## Reprise et circulation des slogans dans les chansons contestataires

### Resumption and circulation of slogans in protest songs

Kamila OULEBSIR-OUKIL<sup>1</sup>

ENS-LISODIP-Bouzaréah/Algérie  
oulebssir.kamila@ensb.dz

**Résumé:** Cette contribution examine les stratégies de reprise des slogans dans les chansons contestataires chantées pendant le hirak algérien<sup>2</sup>. À partir d'un corpus de chansons, nous proposons d'analyser, sur les plans énonciatif et pragmatique, la dynamique de circulation de ces slogans d'un contexte à un autre. Pour ce faire, nous étudions le processus de captation, les opérations de reprises et proposons une réflexion sur le rapprochement entre slogans et lieux discursifs. Ce réemploi des slogans montre une forte allusion à des discours antérieurs. Les analyses donnent à voir des stratégies de reprise sur plusieurs plans ainsi que des rapprochements possibles entre slogans et d'autres catégories linguistiques.

**Mots-clés:** Discours, captation, circulation, slogan, chanson.

**Abstract:** This contribution examines the strategies of revival of slogans in protest songs sung during the Algerian hirak. From a corpus of songs, we propose to analyze, on the enunciative and pragmatic level, the dynamics of circulation of these slogans from one context to another. To do this, we study the process of capture, the operations of resumptions and propose a reflection on the rapprochement between slogans and discursive places. This reuse of slogans shows a strong allusion to previous speeches. The analyzes show take-up strategies on several levels as well as possible connections between slogan and other linguistic categories.

**Keywords:** Speech, capture, circulation, slogan, song.



---

<sup>1</sup> Auteur correspondant : Kamila oulebsir-Oukil ; kamila@ensb.dz

<sup>2</sup>« Mouvement pacifique » : cette dénomination renvoie au mouvement populaire qui décrit les manifestations pacifiques des Algériens depuis le 22 février 2019 s'opposant au cinquième mandat du Président Bouteflika et demandant la destitution du Pouvoir en place. Ce mouvement est arrêté depuis mars 2020 à cause de la crise sanitaire de la Covid-19.

La présente recherche s'inscrit dans la continuité d'une étude menée sur la pluralité des langues et des genres dans les chansons du hirak algérien (Kebbas *et al.*, 2021). Elle vise la présence de la pluralité linguistique dans sa portée dialogique, pour montrer en quoi le choix des langues et des genres renvoie à une stratégie discursive permettant l'introduction du dialogisme. De ce fait, « le militantisme apparaît dans ces chansons à travers la théâtralisation et la superposition de différentes voix et différentes langues (*op. cit.* : 155).

En contexte algérien ou autre, les textes de chansons ont déjà été largement étudiés du point de vue, entre autres, de leur thématique, de leurs caractéristiques formelles et stylistiques et des phénomènes discursifs qu'ils permettent d'observer (Miliani 1996, Boumedini 2018, Ikhlef 2018, Bonnet 2005, Cortier *et al.* 2021). Le colloque « Langues et chansons : recherches interdisciplinaires », qui s'est tenu en novembre 2019 à Saint-Etienne<sup>3</sup> atteste de la pluralité des approches possibles pour traiter la chanson comme objet de recherche. Il a été l'occasion de montrer qu'outre les études portant sur le rôle de la chanson dans le domaine de la didactique comme outil d'apprentissage, sa présence dans le sport ou comme vecteur d'histoire et d'imaginaire sociétal, la chanson peut être prise comme un objet social en soi et un objet sociolinguistique (Villa-Perez 2021) qui véhicule des enjeux et est soumis aux questionnements divers relevant des préoccupations autour des langues et des discours qui y sont investis. La chanson n'est, donc, plus seulement un support qui permet d'étudier des phénomènes discursifs, poétiques et thématiques mais un genre de discours institué, un dispositif de communication verbale socio-historiquement défini (Maingueneau 2007, 2012a) intéressant à étudier au vu de ses particularités. Plus précisément, la chanson contestataire (Prévost-Thomas 2018) fait l'objet, ces dernières années, de plusieurs études dans le but de décrire les mouvements dans lesquels elle est chantée. C'est principalement ce genre qui nous intéresse dans cette contribution. Notre article pose la problématique suivante: *Comment les slogans des chansons du hirak circulent-ils à travers des contextes et des discours différents ? Dans quels objectifs ?* Ceci nous amènera à préciser quelles catégories linguistiques et quels mécanismes permettent cette circulation.

Nous partons du constat selon lequel les chansons du hirak sont, pour la plupart, une description et plus encore une dénonciation de la situation sociopolitique algérienne et des raisons ayant conduit à cette révolution. Les paroles de ces chansons mettent à nu la réalité de l'Algérie et expliquent la volonté du changement radical réclamé par le peuple à partir de 2019. Nous proposons une analyse discursive et interprétative de quelques slogans des chansons et de leur circulation d'un discours à un autre. Le but de l'analyse est de montrer les mécanismes, énonciatifs et pragmatiques, permettant la réutilisation des slogans, récents ou moins récents, et l'objectif d'un tel emploi.

## 1 - Corpus et précisions méthodologiques

Notre corpus est constitué de deux chansons entonnées pendant le hirak:

---

<sup>3</sup> Organisé dans le cadre du réseau LaFeF par Marielle Rispaïl, Valéria Villa-Perez et Claude Cortier. Le colloque a donné naissance à plusieurs publications, nous en citons deux: CORTIER C, OULEBSIR K, ABBES-KARA A. et KEBBAS M. 2021. « Femme et chansons, femmes en chansons: approches linguistiques, littéraires et anthropologiques » dans *Socles*. Vol. 10. N° 1. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/25>, VILLA-PEREZ V.2021. *Minorations en chansons Approches sociolinguistiques*. Paris. EME-Editions, l'Harmattan.

- Chanson 1<sup>4</sup> : un clip du HIRAK ALGERIEN Bella Ciao à l'Algérienne (khayen ciao. [Trad. Traître adieu]). La révolution pacifique du 22 : chantée par un groupe de jeunes citoyens en 2020, notamment des filles pour le refrain ;

- Chanson 2<sup>5</sup> : Echa3b yourid [trad. le peuple veut] : chantée en 2019 par Mohamed Ghouli (Alias TiMoh), jeune chanteur et compositeur algérien.

La thématique relative au hirak est chantée sous forme artistique : axée sur le pouvoir algérien qualifié de traître (khayen ciao) ou sur les revendications du peuple (cha3b yourid) dont le titre est en soi un slogan (nous y reviendrons plus loin). Pourquoi ce choix dont la première est une chanson reprise ? Elles mêlent l'arabe algérien à d'autres langues et sont interprétées dans des clips téléchargeables sur youtube, et font fusionner des paroles et des messages iconiques symboliques chargés (couleur, drapeaux, photo de martyrs et détenus politiques algériens). Nous analyserons le message linguistique de la première chanson et le message linguistique et iconique de la seconde puisque les slogans n'y sont pas tous chantés : mais ils figurent au plan iconique sur la vidéo de la chanson. Les critères de notre sélection se résument comme suit :

- L'emploi des slogans, leur récurrence, leur circulation et leur inscription dans la doxa et la mémoire discursive ;
- L'emploi significatif des slogans à travers des opérations telles que le défigement et les variantes utilisées<sup>6</sup> ;
- La date de publication des chansons: pendant le hirak pour travailler la chanson contestataire en tant qu'objet de recherche.

Sur le plan méthodologique, nous proposons de nous arrêter sur les slogans utilisés dans les chansons afin de répondre à la question : à travers quelles formes lexico-syntaxiques et avec quel (effet de) sens ces slogans circulent-ils ? Le but est moins d'analyser leur composante morphosyntaxique que d'expliquer en quoi et comment ils sont pris comme catégorie d'analyse capable de fonder un discours de révolte. Les analyses interprétatives proposées sur des expressions et des captures d'écran recourent aux concepts de l'analyse du discours et relient les slogans à leur contexte de production pour étudier la dynamique de cette circulation.

Le mouvement du hirak est le substrat événementiel commun de ces chansons en slogans, c'est ce que nous présentons dans la partie suivante.

## **2- Le hirak algérien: un contexte de mutation**

Le 22 février 2019 marque le début d'une révolution menée par le peuple algérien contre le cinquième mandat du président Bouteflika. C'est un mouvement révolutionnaire qui se concrétise par des marches organisées tous les vendredis dans les grandes villes algériennes et tous les mardis par les étudiants. Il est pacifique et ceci est revendiqué par les manifestants qui le confirment à travers leurs mots, pancartes et aussi leurs actions. Ce pacifisme exemplaire a valu l'admiration de cette action de révolte à travers le monde.

Cette pluralité d'actions collectives (Mebtoul, 2019), organisées par divers groupes sociaux, est accueillie par l'espace ouvert de la rue traduisant la soif de liberté et de changement. Les acteurs du hirak s'imposent dans un espace public, c'est leur façon d'exprimer leurs revendications politiques et de dire « non » au mépris, à l'injustice et aux

---

<sup>4</sup> Lien vers la chanson: [https://www.youtube.com/watch?v=jOHND\\_UdAfE](https://www.youtube.com/watch?v=jOHND_UdAfE)

<sup>5</sup> Lien vers la chanson: <https://www.youtube.com/watch?v=C12HCQQSZ7o>

<sup>6</sup> Ces concepts seront définis au moment de l'analyse.

diktats du pouvoir installé depuis 1962. L'appropriation de l'espace public se fait à travers la reconnaissance des revendications exprimées individuellement ou collectivement. Parallèlement à cet espace public, le hiraq s'approprie aussi le cyberspace: c'est une révolution 2.0 relayée et médiatisée par les réseaux sociaux numériques (RSN). Ces derniers ont été à l'origine du soulèvement et ont contribué au maintien des marches. Les citoyens agissent et réagissent sur les RSN au même titre que les acteurs engagés dans la rue. Les RSN ont permis de rendre visible la puissance du mouvement dans la mesure où ils *recupèrent*, à travers les différents moyens et interfaces, des mots, des graffitis, des pancartes et des slogans utilisés à chaque marche. Pris comme médiateurs décisifs (Mebtoul 2019), les RSN ont fait (re)connaître le hiraq sur la scène internationale.

Aussitôt apparu, le hiraq devient l'objet de plusieurs discours: ceux des médias, des journalistes, des hommes politiques, des chercheurs de tous bords et des simples citoyens. Le hiraq est ainsi devenu un moment discursif (Moirand 2007) qui a fait l'objet de nombreuses études, notamment dans le domaine des sciences du langage. Cela est dû en partie à la variété et la richesse des productions langagières (discours, slogans, hashtags, chants, pancartes...) créées à ce moment. En effet, « ce nom d'action qui suscite, fédère et domine la production discursive née dans son sillage » (Carlier, 2020 : 15) a attiré l'intérêt des chercheurs désirant étudier les langues et les discours produits et relever les stratégies argumentatives utilisées par les acteurs sociaux dans la description de ce fait inédit en Algérie (Ouaras 2020b, Ali-Bencherif 2019, Malek et Hamza 2021). Les études sur le hiraq se sont également intéressées aux discours produits par différentes instances, politiques ou autres et l'ethos des énonciations (Ouaras 2020a). L'hétérogénéité des langues est également étudiée à travers les phénomènes d'alternance codique auxquels les locuteurs recourent pour transmettre leurs revendications (Kebbas *et al.* 2021).

À côté des slogans et des mots d'ordre qui témoignent d'une inventivité incontestable de la part des hiraquistes, le hiraq est aussi le rendez-vous d'une effervescence de créations artistiques puissantes par leur force émotive, leur audience sur les RSN, leur créativité et leur impact sur la société. Ces créations ont contribué à populariser les déterminations des marcheurs et à les souder (Lebdjaoui 2020). La chanson devient alors une façon de vivre pleinement le hiraq.

### **3 - La chanson contestataire comme vecteur symbolique du hiraq**

Attribué au départ aux étudiants et aux groupes protestataires en France, l'adjectif « contestataire » renvoie à toutes les formes artistiques ainsi qu'aux manifestations du discours, en termes de slogans par exemple. Le rôle de la chanson contestataire est de critiquer et de dénoncer les institutions et cela est visible à plusieurs niveaux en fonction de la cause défendue, de ce qui est dénoncé et des enjeux politiques, sociaux, culturels et artistiques qui sous-tendent ces productions. Elles peuvent s'inscrire dans la continuité des luttes passées ou présenter de nouveaux objets de contestation. En Algérie, la contestation et l'opposition, notamment au pouvoir, dans la période postindépendance (après 1962) est un thème récurrent dans les chants populaires algériens (Ben Boubaker 2020). La chanson engagée a évolué à l'occasion du printemps berbère des années 1980<sup>7</sup> et des chanteurs tels que Lounes Matoub, Lounis Ait Menguellet, Idir, Djamel Allam et bien d'autres ont laissé leur empreinte en chantant des textes dénonçant l'autorité du pouvoir

---

<sup>7</sup> Renvoie aux manifestations réclamant l'officialisation de la langue tamazight et la reconnaissance de l'identité de cette langue/culture en Algérie.

algérien. Outil de mémoire collective, la chanson transmet l'histoire des luttes aussi bien sociales que politiques (Ben Boubaker, 2020 : 43).

Qu'en est-il du hirak et des chansons qui ont marqué ce moment charnière de l'histoire du pays ? Quelle place ont les chansons dans le ralliement des revendications ?

Les chansons sont des instruments symboliques qui sont mobilisés par les manifestants pour ponctuer et rythmer l'action collective. Les chansons de mobilisation sont entonnées dans les stades de football mais elles ont migré d'un espace à un autre et traversent la société et se démocratisent: les places et les rues sont les scènes de paroles libres (Kebbas *et al.*, *op. cit.*). Dans ce sens, l'espace n'est plus un objet extérieur à la contestation (Ripoll 2005) mais il est constitutif de cette dernière. Le hirak traduit une appropriation à la fois physique et symbolique de l'espace de révolte.

Ce qui est frappant dans les chansons du hirak c'est la dynamique de l'utilisation des slogans, leur choix, leur réinvestissement et leur portée symbolique. Dans ce qui suit, nous abordons la catégorie du slogan.

#### **4 - Socle théorique: quelques précisions sur le slogan**

Le slogan (Reboul 1975, Grunig 1990, Bonhomme 1997, Bernard-Barbeau 2017) est un objet qui suscite un vif intérêt scientifique (Krieg-Planque et Oger 2018). C'est un énoncé concis qui se prête à la mémorisation et finit par se pérenniser en étant fortement répété et reproduit. Il est « polémique et le plus souvent anonyme, destiné à faire agir les masses » (Reboul, 1975: 42). Les slogans sont produits dans tous les domaines et concernent diverses pratiques sociales : la politique, la publicité, le sport, l'histoire et l'art, notamment la chanson. D'un point de vue formel, le slogan est à classer dans les énoncés parémiques, les proverbes et les maximes. C'est une unité qui appartient à un ensemble qui lui donne sens mais dont il peut être extrait, repris, réitéré dans d'autres discours. Les actes de langage, directs ou indirects, à travers lesquels circule le slogan lui confèrent une fonction incitative, il sert donc à interpeller et à faire agir :

Les slogans comportent une dimension interpellative, au sens où, par leur irruption, ils visent toujours à faire agir ou réagir, qu'il s'agisse d'un comportement d'achat ou d'une mobilisation politique, laquelle s'appuie fréquemment sur des émotions politiques et morales que le slogan est particulièrement capable d'activer (Krieg-Planque et Oger, *op. cit.*).

Le slogan est le résultat d'une simplification et d'un résumé d'idées, de situations ou d'idéologies complexes (Bernard-Barbeau 2017). Il est en relation avec un contexte socio-historique déterminé (Maingueneau 2012a). Sur le plan énonciatif, le slogan est caractérisé par une aphorisation « primaire » ou « originelle » : il est considéré indépendamment d'un texte particulier et est autonome par nature (*op. cit.*). En effet, les slogans revendicatifs du hirak ont pour objectif de tenir un contre-discours inscrit dans l'opposition face au pouvoir algérien et d'appeler à la mobilisation citoyenne. C'est un moyen d'exercer une pression sur l'opposant tout en ayant recours à des stratégies, sur le fond (choix des mots) et la forme (rime, rythme, concision, effet produit) pour attirer l'attention et marquer les esprits.

De plus, les slogans du hirak sont caractérisés par leur inscription dans un réseau dialogique, une reprise de discours antérieurs déjà-dits (Bakhtine 1984). Des études ont souligné, à l'instar de celle menée par Kebbas, Kara et Oulebsir (2021), que les slogans, les chansons et autres discours issus de ce mouvement révolutionnaire constituent le foyer

d'une mémoire discursive, le résidu des discours et des événements qui se sont produits en Algérie ou ailleurs. Le dialogisme interdiscursif à l'œuvre dans ces productions montre une pluralité de discours supportée par une pluralité des genres: elle a permis la circulation des slogans et des chants du hirak.

Nous montrerons dans l'analyse comment le hirak a permis une polyphonie des voix, des paroles et des slogans pour asseoir les fondements d'un discours de contestation.

## 5 - Analyse du corpus

Nous proposons une analyse en trois volets. Le premier recense les slogans utilisés et empruntés à d'autres slogans, appartenant ou pas au hirak, en étudiant les opérations, notamment la captation (Maingueneau 2012a), à travers lesquelles cette circulation est attestée. Le deuxième volet concerne les stratégies d'emprunt<sup>8</sup> des slogans à d'autres discours et à d'autres contextes de crise. Le troisième volet propose une réflexion sur le rapprochement entre le slogan et les lieux discursifs tels que pris dans la conception de Krieg-Planque (2006, 2010). Pour les besoins de la présentation de l'analyse et afin de respecter les limites matérielles de l'article, nous proposons de courts extraits des chansons en surlignant<sup>9</sup> en gras les slogans étudiés.

Les séquences figées comme les slogans « font partie du lexique des locuteurs, leurs réalisations discursives sont émaillées de SF [séquences figées] employées en tant que séquences globales, c'est-à-dire équivalentes aux unités monolexicales » (Mejri, 2013 : 79). Les variations touchant ces séquences peuvent être formelles ou sémantiques. La variation renvoie aux différentes variantes (formes) qu'un slogan peut avoir et relève du potentiel de la langue. Par contre, le défigement est relatif aux possibles du discours puisqu'il traduit l'activité du locuteur (op.cit). La créativité des locuteurs conduit à produire un énoncé repris, parodié et/ou détourné.

### 5.1. *Création lexico-syntaxique, captation et circulation dialogique des slogans*

Les slogans des deux chansons ont largement été analysés par les récents travaux algériens et étrangers portant sur le hirak (Ouaras 2020a et b, Ali-Bencherif 2019, Malek et Hamza 2021, Lebджаoui 2020, Ait Dahmane 2019 et bien d'autres). Ces études s'entendent à dire que les slogans constituent la nouvelle forme de communication des manifestants et proposent une nouvelle rhétorique de rupture parlante, percutante et plurielle (Ouaras 2020a). Cette nouvelle scène de discours est foisonnante en mots chargés sémantiquement dont le choix est pertinent en ce moment de crise. Ce sont des mots sous-tendus par des actes de discours qui renseignent sur la symbolique de ce mouvement.

Les chansons du hirak usent de slogans en refrain ou dans les couplets. Tout au long de l'analyse, nous reviendrons sur l'emplacement des slogans et leur rôle dans l'ensemble des textes de chansons. Ainsi, le slogan « yetnahaw ga3 » (qu'ils partent tous) dans la chanson 1 prononcé initialement par le jeune Algérien Sofiane BakirTurki (dont la moitié du visage apparaît sur la figure1) devient le leitmotiv qui ponctue les marches des vendredis et des mardis. En effet, le 11 mars 2019 le président Bouteflika a pris la décision de renoncer au cinquième mandat et cette information importante a été relayée en direct par une

---

<sup>8</sup> Le mot emprunt est utilisé dans cet article dans le sens de prendre appui, se baser sur du déjà-là et non dans le sens de procédé résultant de l'alternance codique.

<sup>9</sup> Le texte intégral des chansons est proposé en annexe.

envoyée spéciale de la chaîne de télévision Sky News Arabia qui affirmait : « les Algériens se félicitaient pour ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant... » avant d'être interrompue par le jeune Sofiane. Son slogan a été massivement repris par les citoyens lors des marches et les internautes sur les RSN. Il a donné naissance à des productions discursives et des réalisations sémiologiques qui ont envahi l'espace géographique et symbolique du *hirak*. Il est repris dans la chanson 1 en refrain à l'identique ou avec des variantes: « tethasbou ga3 » (vous serez tous jugés) ou « yethasbou ga3 » (ils seront tous jugés). Cette chanson est chantée sur le rythme musical et la mélodie de la chanson révolutionnaire italienne de *Bella ciao* et les différents slogans sont utilisés en guise de refrain. Repris sous différentes formes avec l'invariant *ga3* (tous), le refrain ponctue les paroles de la chanson 1 et met en valeur le contenu revendicatif qu'elle véhicule :

Adala khayna, el hogra gayma, **tetnahaw ga3, tetnahaw ga3, tetnahaw ga3, ga3 ga3 ga3** [Trad. Justice traître, le mépris existe, **vous partez tous**].

makache l vot m3a les coyotes, **tethasbou ga3, tethasbou ga3, tethasbou ga3, ga3, ga3, ga3** » [Trad. il n y a pas de vote avec les coyotes, **vous serez tous jugés**].

yema matebkiche, dzair matkhafiche, **anoudou ga3, anoudou ga3, anoudou ga3, ga3, ga3, ga3** [Trad. mère ne pleure pas, l'Algérie n'aie pas peur, **nous nous relèverons tous**].

À travers le changement déictique (Krieg-Planque 2010), les manifestants s'adressent directement (*vous*) ou indirectement (*ils*) à l'adversaire et insistent sur le sort qui doit lui être réservé. Le passage de *yetnahaw* (y et w sont considérés comme la marque de la troisième personne du pluriel) à *tetnahaw* (t et w marquant la deuxième personne du pluriel) permet de s'adresser à un locuteur désigné directement comme adversaire. Définis comme des actes de langage performatifs, les verbes utilisés dans les slogans engagent les acteurs de la mobilisation collective à juger les responsables du malaise social dont ils sont victimes. Les *hirakistes* revendiquent le départ et le jugement du pouvoir de Bouteflika. L'histoire leur donne raison puisque beaucoup de responsables politiques et anciens ministres ont été emprisonnés quelques mois plus tard. Le slogan d'origine « *yetnahaw ga3* » servira de modèle pour générer d'autres slogans plurilingues, par un procédé de commutation avec la même résonance : « *anedou* (en kabyle) *ga3* (en arabe) » (nous marcherons tous), *adnekar ak* (en kabyle) » (nous nous révolterons tous) affichant un ethos collectif (Orkibi, 2008) de détermination et d'engagement. Les opérations que subissent ces slogans peuvent être schématisées comme suit:

*yetnahaw* → *tetnahaw*: changement de personne ;  
*tetnahaw* → *tethasbou*: même personne (vous), changement de référent ;  
*yetnahaw ga3* → *anedou ga3*: variante par commutation  
*yetnahaw ga3* → *adnekar ak*: changement de personne (ils-nous) et changement de référent.

Cette pluralité des langues et des discours témoigne d'un vrai travail de création du talent algérien et de sa créativité sur les plans lexical et syntaxique. Cette dimension plurilingue est à l'image de la réalité sociolinguistique algérienne complexe basée sur la dynamique de l'utilisation des langues en présence (Abbès Kara 2010, Kebbas *et al.* 2010, Rahal 2004, Morsly 1995, Taleb Ibrahim 2004, Chachou 2013 et bien d'autres). Le *hirak* réunit les

identités autour des mêmes revendications et le passage de l'arabe vers le kabyle montre que les frontières linguistiques, identitaires et régionales qui ont toujours été imposées en Algérie finissent par presque disparaître avec la dynamique des slogans du hirak (Ouaras 2020a). Utiliser différentes langues renvoie à l'identité des hirakistes mais aussi à la visibilité et la circulation de leurs slogans.

Le même slogan est employé avec un autre, pas moins revendicatif : «el youm cha3b yourid yetnahaw ga3» (aujourd'hui le peuple veut qu'ils partent tous) dans la chanson 2 :



Figure 1 : Capture d'écran du slogan « yetnahaw ga3 ».

Il apparaît une fois dans toute la chanson 2 et le syntagme « yetnahaw ga3 » est prononcé par une voix de groupe et non par le chanteur pour lui donner un effet de déjà-entendu collectif émanant des manifestations:

Eh, w lyoum cha3b yourid yetnahaw ga3 [Eh, et aujourd'hui le peuple veut qu'ils partent tous].

En effet, « cha3b yourid » est un slogan qui est apparu avec les révoltes arabes vécues en Tunisie, en Egypte et en Syrie sous la forme: «cha3b yourid iskat nidam» (le peuple veut la chute du régime) et devient le dénominateur commun de ces révolutions (Oulebsir 2015). Il est utilisé dans différents discours et contextes. À titre d'exemple symptomatique, il est brandi par des manifestants libanais à Paris en 2019 qui réclamaient le changement comme le rapporte ce blog :

[...] devant le mur de la paix à Paris, s'est réunie la diaspora libanaise de France. [...] les pancartes et des drapeaux fièrement brandis, le message est clair: El cha3byouridIsqatel nidham» (« le peuple veut renverser le régime »)<sup>10</sup>.

Ce slogan fait fusionner deux slogans pour rappeler d'autres causes et inscrire le hirak dans un ensemble d'actions collectives ayant conduit les pays, notamment arabes, à se révolter contre leurs régimes :

cha3b yourid iskat nidam → cha3b yourid yetnahaw ga3: variante par commutation.

Ces emplois en échos témoignent de la vitalité des slogans et de leur inscription dans un interdiscours qui participe de la définition du discours de révolte populaire. Le recours à

<sup>10</sup> Lien vers le blog: <https://www.bondyblog.fr/international/a-paris-les-libanais-de-france-entre-espoir-et-melancolie/>

du déjà-dit et le fait de puiser dans le socle commun des locuteurs un slogan marquant et novateur (cha3b yourid) a pour but de capter l'attention du public, de faciliter la mémorisation de la structure du slogan et par ricochet de faire écouter toute la chanson. Dans cette situation de crise, le défigement contribue :

à créer un lectorat uni par une même culture, assez élaborée, par une même capacité de décodage des multiples sens mis en circulation simultanément. Les défigements s'appuient par définition sur des formes connues, déjà mémorisées (Fiala et Habert, 1989 : 97).

Le slogan « ya l khayen ciao » (adieu le traître) dans la chanson 1 est également chanté une fois en refrain :

hadariya, thawra silmiya, **ya l khayen ciao, ya l khayen ciao, ya l khayen ciao, ciao, ciao**  
[Trad. civilisée, révolution pacifique, hé adieu le traître, hé adieu le traître, hé adieu le traître].

*Bella ciao* (Adieu ma belle) est à l'origine chantée au 20<sup>ème</sup> siècle par des femmes ouvrières, les Mondines, pour se plaindre de leurs conditions de travail dans les rizières en Italie du Nord. Cette chanson devient, à partir de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, un hymne à la résistance et les paroles engagées ciblent Mussolini et Hitler. Après cette date, la chanson est une chanson de résistance et de liberté et donne naissance à des versions et adaptations dans divers domaines et diverses langues allant de la politique jusqu'au sport. Sur le plan linguistique, le slogan est une variante par commutation du syntagme d'origine dont l'élément invariant est le vocable *ciao* (adieu). Cet emprunt à du déjà-dit insiste sur l'action de révolte et sur le départ du pouvoir algérien qualifié de traître.

Toujours dans la chanson 1, l'expression « ma ranech habsin » (nous ne nous arrêterons pas) apparaît vers la fin une seule fois et est insérée dans un des couplets avant le refrain :

rana samdin, **ma ranech habsin**, naqou lbled men had lekhmaj [Trad. nous sommes ferme, **nous ne nous arrêterons pas**, on nettoie le pays de cette pourriture].

Le syntagme « ma ranech habsin » devient un slogan par sa forme concise, sa forte circulation en tant que mot d'ordre dans les marches : « le mot d'ordre a un contenu tactique: il résume l'objectif à atteindre ; le slogan fait plus directement appel aux passions politiques, à l'enthousiasme, à la haine» (Domenach 1973 : 49, cité dans. Rigat, 2014, en ligne n.p). En effet, cette expression est utilisée dans l'une des chansons de Raja Meziane<sup>11</sup>. Dans sa chanson « Allo système », qui a atteint les cinquante millions de vues à sa sortie, on retrouve l'expression « ma ranech habsin » (Nous ne nous arrêterons pas) brandie par les manifestants. Sur le plan pragmatique, l'acte de langage performatif est utilisé pour exprimer la nature de l'action revendiquée par les manifestants: le peuple algérien est passé à l'action. Cette étape n'était pas envisageable quelques mois avant, vu les restrictions des droits d'expression des Algériens. Ce faire est accompagné de la négation, comme marqueur dialogique, qui exprime que l'action est perpétuelle, qu'elle durera le temps qu'il faudra. Ne pas s'arrêter est une réponse aux sous-entendus des divers messages, ordres et menaces adressés par le pouvoir aux manifestants pour qu'ils cessent les manifestations. « Nous n'arrêterons pas » les marches, les revendications et le chemin vers la liberté est la devise des manifestants. La stabilité du slogan est assurée par des moyens linguistiques tels que le verbe s'arrêter, le pronom nous (se référant aux

---

<sup>11</sup> Jeune chanteuse algérienne engagée et auteure de plusieurs chansons qui ont soutenu le hirak.

manifestants) et la négation. La valeur illocutoire de l'acte de langage est combinée à sa valeur interactive, réalisant une intervention réactive. Les manifestants préfèrent cet acte face à un interlocuteur précis qu'ils désirent toucher par son énonciation (Kerbrat-Orecchioni 2008). Le témoin de cet acte de langage est connu et les slogans inscrivent le hirak dans une perspective dialogale et interactive: peuple-pouvoir. La scénographie de l'ethos étant en relation avec l'emploi des personnes, le nous est un sujet collectif compact (Mainguenu 2012) qui porte la revendication. Il renvoie à un ethos de détermination et d'engagement à continuer la révolution malgré les obstacles et les intimidations<sup>12</sup>.

Le slogan est attesté dans d'autres discours appartenant à d'autres genres :

Sous le signe de «nous n'arrêterons pas!» Alger, titre d'un article, *Le Soir d'Algérie*, Nawel Imes, mai 2019.

De la place Audin, [...] parviennent les premiers slogans scandés, « Marana ehhsin, nous ne nous arrêterons pas », article publié dans *TSA*, Makhoul Mehenni, février 2021.

Le chanteur réactualise et remet en circulation des discours du passé (Bernard-Barbeau 2017) pour toucher son public. Il s'appuie non seulement sur des discours ou des slogans antérieurs mais sur des contextes auxquels ils empruntent des expressions.

## **5.2. Des contextes en continuum: dire la résistance à travers les slogans**

Les premiers couplets de la chanson 1 sont chantés en arabe et les derniers en kabyle ; on y repère le slogan «anarez wala nekenou» (plutôt être brisé que plier) inséré en refrain:

aghoud n lzair, khalath irgazen, **adenekar ak**, adenekar ak, adenekar ak, ak, ak, ak, thamourth 3zizen, amnefk idamen, anarez wala nekenou [Trad. les enfants de l'Algérie, femmes et hommes, **nous nous relèverons tous (x3)**, tous (x3) cher pays, on te donnera notre sang, plutôt être brisé que plier].

Il fait écho à la chanson de Matoub<sup>13</sup> dans laquelle il emploie la formule: «Anerez wala anekenu, akhir da3wesu anda ttqewidden ccifan » (Plutôt être brisé que de plier, bienvenue à la malédiction, là où les chefs sont des entremetteurs) inspiré des poèmes légendaires de Si Mohand-Ou-Mhand<sup>14</sup> dont il a hérité la pensée spirituelle<sup>15</sup>. Cet emprunt à des emblèmes de défenseurs contre l'injustice, la disqualification culturelle et la dépossession identitaire renforce la volonté de continuer le chemin vers la liberté tracé depuis des siècles. Ce dialogisme interdiscursif est au service d'un ethos collectif, celui du peuple algérien considéré comme acteur d'un discours contestataire pour montrer son positionnement idéologique. La référence à Matoub est en soi une prise de position, qui renseigne sur le degré d'engagement dans le hirak. Le slogan « anarez wala nekenou» est une reprise fidèle de son discours mais il a aussi été massivement utilisé notamment pendant les événements du printemps berbère des années 1980 puis repris et actualisé dans les événements du printemps noir en 2001 en Kabylie. Ce slogan renvoie à la

<sup>12</sup> Arrestations, procès, interdiction d'accéder à quelques lieux symboliques tels que la Grande Poste à Alger centre.

<sup>13</sup> Lien vers la chanson : <https://www.youtube.com/watch?v=73sHS041HzE>

<sup>14</sup> Un poète kabyle né entre 1840 et 1845 à Tizi Rached en Algérie, et mort le 28 décembre 1905 à Ain El Hammam. Il emprunte à son expérience les thèmes de l'exil, de l'amour de sa terre natale, de l'amour et du destin. Il a largement inspiré le chant engagé de Matoub Lounès.

<sup>15</sup> <https://www.lematindz.net/news/21112-de-si-mohand-ou-mhand-a-lounes-matoub-la-kabylite-dynamique.html> par Rachid Oulebsir. Nous avons repris la traduction que l'auteur propose.

détermination des Kabyles pour maintenir leurs revendications et résister aux répressions de l'Etat à la même époque (Oulebsir 2013). Les chansons du hirak réactivent des référents connus et permettent leur inscription dans la mémoire collective (Bernard Barbeau 2017). Le même slogan a été utilisé dans d'autres contextes où il garde son sens de noyau de résistance. Nous en prenons deux exemples à travers les figures ci-dessus :



Figure 2 : un article parlant du sport en 2019



Figure 3 : pendant les marches du hirak (imazighen, plutôt être brisé que plier).

La circulation et la reprise du même slogan dans la chanson 1 inscrit le discours des manifestants dans un contexte de production plus large mais relativement identique qui définit, au final, la mobilisation du groupe (Bernard-Barbeau 2017) fondée sur le refus de s'incliner à l'injustice et à la marginalisation. Le chanter renvoie aussi à une volonté d'incorporer la cause amazighe dans le hirak qui a fait rencontrer esprit de combat et soif de liberté pour tous les Algériens, quelles que soient leurs identités.

Sur le plan sémiologique, le recours à des signifiants soigneusement choisis permet de faire référence à des symboles connus dans l'Histoire de l'Algérie:



Figure3 : capture de la chanson 2 : Mohamed Boudiaf: « fatouna bel 3ilm » (ils nous ont devancés par le savoir)

La phrase « Allah yerham li mat fi douloumat » (Que Dieu ait miséricorde pour ceux qui sont morts dans l'injustice) est insérée dans le fil des paroles et son emploi condense le sens du sort qui a été réservé à Mohamed Boudiaf dans l'Algérie indépendante. En effet, Boudiaf est une des six figures emblématiques des décideurs du déclenchement de la guerre de libération nationale. Il a été sollicité pour être Président algérien en janvier 1992 mais il est aussitôt assassiné le 29 juin de la même année, dans le contexte de la montée du terrorisme en Algérie<sup>16</sup>. La phrase qu'il a prononcée quelques secondes avant d'être tué lors d'un meeting à Annaba dans l'Est algérien et posée sur cette figure en rouge pour reproduire la symbolique du drapeau algérien (blanc, vert et rouge) est: « fatouna bel 3ilm » (ils nous ont devancés par le savoir). C'était sa façon d'inciter son auditoire à aller de l'avant et à s'armer de savoir et de bienveillance. Son assassinat dans des conditions opaques a suscité l'indignation du peuple algérien qui aspirait au changement et à un pouvoir démocratique. Cette phrase peut être considérée comme une catégorie linguistique particulière: la « petite phrase » (Maingueneau 2012a et 2012b, Krieg-Planque 2010) dans la mesure où elle est extraite d'un discours, donc détachée de son texte d'origine, en l'occurrence l'allocution de Boudiaf de 1992, et vouée à circuler. Son énonciation est aphoristique car dérivée, contrairement au slogan dont l'énonciation est originelle. Détacher un énoncé d'un texte - autrement dit sa « détachabilité » - est une opération énonciative qui fait écho à la «surassertion », opération qui consiste à présenter implicitement, grâce au locuteur, un énoncé comme pouvant être détaché d'un ensemble ou d'un texte. Employer cette phrase en guise de slogan pose un acte important pour attirer l'attention. En effet Boudiaf est lié, non seulement au contexte du terrorisme mais aussi à celui de la révolution algérienne, objet sacralisé dans l'imaginaire des Algériens. À côté de l'énoncé aphoristique, sa photo reproduite dans le clip de la chanson est parlante: « le visage du locuteur authentifie l'aphorisation comme étant sa parole, celle qui fait de lui un sujet » (Maingueneau 2012 : 213, c'est l'auteur qui souligne en italique). La phrase de Boudiaf est consacrée par l'usage et par sa forte circulation.

Revenons à la chanson 1 avec le slogan « wlach l vot » (il n'y a pas de vote) dont on a parlé supra (makache l vot m3a les coyotes, tethasbou ga3). Il n'est pas utilisé comme refrain mais combiné avec « tethasbou ga3 » analysé aussi, dans une volonté de mélanger les codes linguistiques pour exprimer, à l'unisson, les revendications légitimes du peuple. «

<sup>16</sup> C'est en 1992 que le deuxième tour des élections présidentielles a été annulé pour empêcher les islamistes d'atteindre le pouvoir.

Wlach l vot » est aussi calqué sur un slogan fortement employé dans la société algérienne. En effet, au moment du printemps noir en avril 2001, le slogan « wlach smah wlach » (il n'y a pas de pardon) retentit dans les marches organisées en Kabylie, mais aussi à Alger. L'élément stable de ce slogan: la négation à travers *wlach* pose un contre-discours qui permet aux manifestants de s'opposer aux opérations conduites par la gendarmerie et la police nationales en Kabylie, et d'exprimer le refus de la population kabylophone à toute négociation ou pardon, si le pouvoir ne prend pas en considération les revendications<sup>17</sup>(Oulebsir 2015). Dans le contexte du hirak, le slogan « wlach l vot wlach » est brandi pour refuser les élections présidentielles<sup>18</sup> imposées par le gouvernement de transition qui a succédé à Bouteflika. Utiliser les mêmes slogans ou des slogans obtenus ici par commutation, avec changement de référent ou avec défigement, permet aux manifestants de condamner, lorsque l'Histoire se répète, le gouvernement et ses prises de position (Bernard-Barbeau 2017). Du printemps noir au hirak, les slogans utilisés dans les chansons témoignent de la présence de la vox populi à laquelle les manifestants recourent dans l'exercice de production des slogans et inscrivent le hirak dans le fil de l'Histoire.

De plus, et pour Maingueneau (2012), les slogans renvoient à un cas de polyphonie moins visible. Ils permettent de réfléchir à deux processus: captation et subversion à travers lesquels l'énonciateur appuie sa parole par d'autres. Dans notre cas, ce que nous avons examiné renvoie à l'opération de captation parce que les slogans imitent un autre slogan et le discours imitant construit donc son identité ainsi. Les slogans issus de cette imitation vont dans le même sens que les premiers slogans (anarez wala nekenou, wlach l vot) et s'efforcent de capter la valeur pragmatique attachée au slogan d'origine.

Outre son aspect de captation et sa capacité à s'appuyer sur des énonciations antérieures et sa relation avec les petites phrases, le slogan peut être rapproché d'une autre catégorie dont il permet le fonctionnement en discours.

### **5.3. Autres réflexions sur le slogan: rapport avec les lieux discursifs**

À l'issue de ces analyses, il est possible de proposer une piste féconde. En effet, les slogans peuvent être pris comme des lieux discursifs, notion fonctionnant dans les discours médiatiques et politiques, définie par Kreig-Planque (2006, 2010) comme un objet qui relève d'une matérialité discursive que les locuteurs reprennent tout en y investissant des enjeux, et des positionnements. La répétabilité des slogans est observée dans la stabilité formelle des formes utilisées. Elle dit à propos des lieux discursifs:

Au plan formel, ceux-ci peuvent être des textes (ou plus souvent ce qui en tient lieu, comme le titre du texte par exemple), des unités lexicales simples ou complexes (...), des associations lexico- syntaxiques (...) ou éventuellement des dates (...) ou des chiffres (...). Au plan de leurs fonctions en discours, ces lieux discursifs peuvent faire office de textes-clés, de preuves authentifiantes, d'indices d'historicité, des slogans, de mots d'ordre, de désignants, ou encore de formules. (2006, en ligne n.p.)

L'analyse des slogans comme catégorie à inscrire dans un interdiscours la dote d'un substrat idéologique et politique. Ainsi, le 22 février, date notoire dans l'histoire du pays, devient un repère pour tous les récits des discours contestataires en Algérie; il en va de même

---

<sup>17</sup> Précisément portée par le mouvement citoyen des aarouch dans sa plate-forme d'El Kseur. Cette dernière est une plate-forme de revendications: un document élaboré par les représentants des wilayas Sétif, Bordj Bou Arréridj, Bouira, Boumerdès, Béjaïa, Tizi Ouzou, Alger ainsi que par le Comité collectif des universités d'Alger suite aux événements de 2001 et dont la principale revendication est que tamazight soit reconnue comme langue nationale et officielle.

<sup>18</sup> Elles ont finalement eu lieu le 12 décembre 2019 dans un contexte de mécontentement général.

pour les slogans étudiés dans cet article, qui peuvent être le support de lieux discursifs ou servir à en définir le discours. Les unités lexicales simples (silmiya) ou les associations lexico-syntaxiques (ma ranech habsin (nous ne nous arrêterons pas), yetnahaw ga3 (qu'ils partent tous), anarez wala nekenou (plutôt briser que plier), wlach l vot (il n'y a pas de vote) employées dans les chansons du hirak sont ancrées « dans la mise à l'ordre du jour de certains thèmes et des valeurs et arguments que ces thèmes suscitent » (Krieg-Planque, 2010: 108). Les événements et l'Histoire d'une communauté ont la capacité d'activer la circulation et le réemploi d'un lieu discursif. Toutes réserves faites, seule une analyse fine menée sur le plan linguistique, énonciatif et pragmatique peut le confirmer, mais il serait déjà possible de voir, dans ces catégories linguistiques, de nouveaux lieux discursifs qui fonctionnent, dans les chansons du hirak, comme des slogans.

## Conclusion

C'est l'Algérie qui est chantée en slogans ou c'est l'Algérie qui chante ses langues et son histoire en slogans pour parodier le titre du numéro auquel cet article répond. Le travail présenté montre une polyphonie qui caractérise les slogans tels qu'ils sont employés, réemployés et réinvestis dans les chansons du hirak algérien. Ces dernières constituent un support intéressant pour l'étude des phénomènes reliés aux stratégies et aux opérations de reprise d'un discours sur un autre. Deux plans sont à dégager dans l'observation de cette polyphonie. En premier, le recours à des slogans déjà faits et utilisés par les manifestants du hirak. Les analyses linguistiques font état d'une reprise fidèle ou infidèle de discours antérieurs. Ce moment de crise historique a généré des slogans qui imitent d'autres slogans appartenant à d'autres contextes de révolte. Le second plan montre leur capacité à adapter d'autres formes: faire fusionner deux slogans « Cha3b yourid », emprunter des mots forts, percutants, proposant un sens ou une valeur pragmatique qui résiste au temps (« anarez wala nekenou » « wlach l vot wlach ») et leur garde, lorsqu'ils sont empruntés, leur performativité.

En effet, pour capter, les chanteurs et après eux les manifestants, ont usé de différentes stratégies pour montrer la place du déjà-là dans leur imaginaire revendicateur (Bernard-Barbeau 2017). Nos observations montrent le rapprochement fécond entre le slogan et quelques catégories linguistiques innovantes, telles que la « petite phrase » ou les « lieux discursifs ». Elles permettent de considérer le slogan comme entrée dans la mise en place d'une rhétorique du discours de la mobilisation collective.

## Références bibliographiques

- ABBES-KARA, A.-Y. 2004. « L'alternance codique comme stratégie discursive dans la réalité algérienne » dans BOYER, H. (dir.), *Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne*. L'Harmattan. Paris. P. 31-38.
- AIT DAHMANE, K. 2019. *Vendredire en Algérie. Humour, chants et engagement*. EL IBRIZ. Alger.
- ALI-BENCHERIF, M.-Z. 2019. « Les graffiti en Algérie: des voix du hirak mises en mur » dans *Insaniyat*. N° 85-86. p. 75-87.
- ASSELLAH-RAHAL, S. 2004. *Plurilinguisme et migration*. L'Harmattan. Paris.
- AZZEDINE, M. et HAMZA, M. 2021. « Quand les pancartes des manifestants plaident pour le peuple algérien: analyse sémiolinguistique des écrits contestataires » dans *Socles*, N° 10, ENS-Bouzaréah. p. 251-273.
- BAKHTINE, M. 1984. *Esthétique de la création verbale*. Gallimard. Paris.
- BERNARD-BARBEAU, G. 2017. « Reprise, reformulation et réappropriation: les traces de discours antérieurs dans les slogans écrits du printemps érable » dans *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*. N° 173-174. URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/3258>, consulté le 15 avril 2022.

- BONHOMME, M. (dir.). 2013. « Les nouveaux discours publicitaires » dans *Semen. Revue de sémiolinguistique des textes et discours*. N° 36. URL: <http://journals.openedition.org/semen/9599>, consulté le 10 avril 2022.
- BONNET, V. 2005. « La rhétorique de la chanson contestataire noire américaine, entre preaching et double entente » dans Marillaux P. et Gauthier R. *Rhétorique des discours politiques*, CALS/CPST, p.183-193.
- BOUBAKER Ben, H. 2020. « HIRAK, paroles et musiques. Petite histoire sélective des chants contestataires algériens de la colonisation à aujourd'hui » dans *Mouvements*. N° 102, p. 43-52. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2020-2-page-43.htm>, consulté le 4 avril 2022.
- BOUMEDINI, B. 2018. « Les thèmes annoncés par le discours raï en Algérie. Etude d'un corpus choisi » dans *Expressions*. N° 6. URL : <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/expressions6/Belkacem%20BOUMEDINI.pdf>
- CARLIER, O. 2020. « HIRAK: Un mouvement socio-politique inédit et inventif. Temps suspendu et/ou en devenir » dans *Insaniyat*. N° 1(87). CRASC-ORAN. p.13-45.
- CHACHOU, I. 2013. *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. L'Harmattan. Paris.
- CORTIER, C. OULEBSIR, K. ABBES KARA, A-Y. et KEBBAS, M. 2021. «Femme et chansons, femmes en chansons: approches linguistiques, littéraires et anthropologiques » *Socles*, Vol. 10, N°1, URL: <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/25>
- FIALA, P. et HABERT, B. 1989. « La langue de bois en éclat: les défigements dans les titres de presse quotidienne française » dans *Mots*. N°21. p. 83-99. URL: <https://doi.org/10.3406/mots.1989.1504>  
[https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1989\\_num\\_21\\_1\\_1504](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1989_num_21_1_1504)
- IKHLEF, O. 2018. La chanson algérienne contemporaine: Variations sociolinguistiques et littéraires. Thèse sous la direction de Claude FINTZ. Université Grenoble Alpes.
- GRUNIG, B.-N. 1990. *Les Mots de la publicité. L'architecture du slogan*. Presses du CNRS. Paris.
- HERODOTE, Le Maghreb, 2021. N° 180. La découverte. Paris.
- KEBBAS, M., KARA, A, OULEBSIR, K. 2021. « La chanson en situation de crise: de la pluralité de langues et de genres au dialogisme » dans VILLA-PEREZ, V. (dir.). *Minorations en chansons Approches sociolinguistiques*, EME-Editions, l'Harmattan. Paris. p. 141-156.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 2008. *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Paris. Armand Colin.
- KRIEG-PLANQUE, A. 2010. « Un lieu discursif: "Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas". Étude d'une mise en discours de la morale » dans *Mots. Les langages du politique*. N°92. URL: <http://journals.openedition.org/mots/19571>.
- KRIEG-PLANQUE, A. 2006. « « Formules » et « lieux discursifs »: Propositions pour l'analyse du discours politique » dans *Semen*. N°21, Presses universitaires de Franche-Comté, URL: <http://semn.revues.org/1938>.
- KRIEG-PLANQUE, A. et OGER, C. 2018. Slogan. Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. URL: <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/slogan/>.
- LEBDJAOUÏ, R. 2020. « Le lexique du HIRAK: la bataille des mots » dans BENDERRA O (éd.). *Hirak en Algérie. L'invention d'un soulèvement*. La Fabrique Éditions. p. 263-267.
- MAINGUENEAU, D. 2012a. *Analyser les textes de communication*, nouvelle édition revue et argumentée. Paris. Armand Colin.
- MAINGUENEAU, D. 2012 b. *Les phrases sans texte*. Paris. Armand Colin.
- MAINGUENEAU D. 2007. « Genres de discours et modes de généricité » dans *Le français aujourd'hui*, N° 159. p. 29-35. URL: <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2007-4-page-29.htm>, consulté le 10 avril 2022.
- MEBTOUL, M. 2019. « Le mouvement social algérien du 22 février 2019: profondeur et puissance au cœur de l'espace public » dans *Revue des Sciences Sociales Socialités et Humanités*. N°7. p. 39-52.
- MILIANI, H. BOUZIANE, D. 1996. *L'aventure du raï, musique et société*. Seuil. Paris.
- MOIRAND, S. 2007. *Les discours de la presse quotidienne: observer, analyser, comprendre*. Presses Universitaires de France.
- MEJRI, S. 2013. « Figement et défigement: problématique théorique » dans *Pratiques*. N° 159-160. p. 79-97.
- MORSLY, D. 1995. « L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens » dans Véronique, D. et VION, R. (éds). *Des savoirs communicationnels*, Actes du colloque international *L'analyse des interactions*, Aix-en-Provence, PUP. p. 19-29.
- ORKIBI, E. 2015. « Le(s) discours de l'action collective: contextes, dynamiques et traditions de recherche » dans *Argumentation et analyse du discours*. N°14. URL: <http://journals.openedition.org/aad/2002>, consulté le 10 avril 2022.
- OUARAS, K. 2020a. « Le hirak: les ordres discursifs d'un mouvement en gestation » dans *Insaniyat*. N° 88. p. 83-103.
- OUARAS, K. 2020b. « Le HIRAK algérien ou l'émergence d'une rhétorique de rupture. Le cas d'Oran » dans *Mouvements*. N°102. p. 22-34. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2020-2-page-22.htm>, consulté le 15 avril 2022.
- OULEBSIR, K. 2014. « Quelles langues parler dans les forums de discussion et pourquoi ? » dans *SOCLES*. N°3. LISODIP- ENS de Bouzaréah, p. 31-48.

- OULEBSIR, K. 2015. « Quand la polémique choisit sa langue: parcours de quelques formules plurilingues dans le discours » dans *SOCLES*. N°7. LISODIP- ENS de Bouzaréah, p. 97- 111.
- PREVOST-THOMAS, C. 2018. « Où est la chanson contestataire ? » dans *Nectart*, N° 7. Toulouse. Éditions de l'Attribut, p. 140 à 149, URL: <https://www.cairn.info/revue-nectart-2018-2-page-140.htm>, consulté le 7 avril 2022.
- REBOUL, O. 1975. *Le Slogan*. Éd. Complexe. Bruxelles.
- RIGAT, F. 2014. « Une formule et ses différences: sécurité alimentaire », dans AMOSSY, R. KRIEG-PLANQUE, A. et PAISSA P. (coordonné par) dans *Repères DoRiF* « La formule en discours: perspectives argumentatives et culturelles ». N° 5, URL: [http://www.dorif.it/ezone/ezone\\_articles.php?id=177](http://www.dorif.it/ezone/ezone_articles.php?id=177), consulté le 10 avril 2022.
- RIPOLL, F. 2005. « S'appropriier l'espace...ou contester son appropriation ? Une vue des mouvements sociaux contemporains » dans *Noroi*. N°195. p. 7-15.
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. 2004. « L'Algérie: coexistence et concurrence des langues » dans *L'Année du Maghreb*. N° 1. p. 207-218. URL: <http://anneemaghreb.revues.org/305>, consulté le 7 avril 2022.
- VILLA-PEREZ, V. 2021. *Minorations en chansons Approches sociolinguistiques*. Paris. EME-Editions. L'Harmattan.

### Sitographie

Les sites pour écouter ou voir les chansons citées dans l'article

- [https://www.youtube.com/watch?v=jOHND\\_UdAfE](https://www.youtube.com/watch?v=jOHND_UdAfE) (chanson 1 du corpus)
- <https://www.youtube.com/watch?v=C12HCQQSZ7o> (chanson 2 du corpus)
- <https://www.youtube.com/watch?v=73sHS041HzE> (chanson de Matoub Lounes)
- <https://www.lematindz.net/news/21112-de-si-mohand-ou-mhand-a-lounes-matoub-la-kabylite-dynamique.html> (analyse du slogan anarez wala nekenou par Rachid Oulebsir).

### Annexes

#### Texte de la chanson 1: HIRAK ALGERIEN Bella Ciao à l'Algérienne (khayen ciao).

*Adala khayna, el hogra gayma, tetnahaw ga3, tetnahaw ga3, tetnahaw ga3, ga3 ga3  
ga3 rana shina, basitou bina, el houria bi idni allah. jourhouria machi kazirna, ya l khayen ciao, ya l  
khayen ciao, ya l khayen ciao, ciao ciao ciao, djazair houra dimouqratiya hadi wsayet chouhada.  
makache l vot m3a les coyotes, tethasbou ga3, tethasbou ga3, tethasbou ga3, ga3,  
ga3, ga3, majlis ta'sisi machi ta3 sisi, rahet damir khir mel kachir. klitou l bled ya seraqin, tetnahaw  
ga3, tetnahaw ga3, tethahaw ga3, ga3, ga3 ga3, telqou el massajin ya l hagarine maba3ouch l koukaine.  
yema matebkiche, dzair matkhafiche, anoudou ga3, anoudou ga3, anoudou ga3, ga3,  
ga3, ga3, dzair nahyouha hena li nabnouha, hasbouna lah wa ni3ma l wakil. Aghdoud n lzair, khalath  
irgazen, adenekar ak, adenekar ak, adenekar ak, ak, ak, ak,  
thamourth 3zizen, amnefk idamen, anarez wala nekenou.  
hadariya, thawra silmiya, ya l khayen ciao, ya l khayen ciao, ya l khayen ciao,  
ciao, ciao, rana samdin, ma ranech habsin, naqou lbled men had lekhmaj (x3).*

[Traduction : Justice traître, le mépris existe, vous partez tous (x3) tous (x3) nous sommes lucides,  
tant pis pour vous, la liberté si Dieu le veut. République et non caserne, hé traître ciao (x3) ciao (x3)  
l'Algérie est libre et démocratique tel est le message des martyrs.

Il n y a pas de vote avec les coyotes, vous serez tous jugés (x3), tous (x3), conseil constitutif et non  
celui de Sissi, la paix vaut mieux que le cachir, vous avez pillé le pays, voleurs, vous partez tous (x3)  
tous (x3), méprisables, libérez les détenus ! Ils n'ont pas vendu la cocaïne.

Mère ne pleure pas, l'Algérie n'aie pas peur, nous nous relèverons (x3) tous (x3), on relèvera l'Algérie  
et on la batira, Dieu nous suffit et il est le meilleur agent. Enfants de l'Algérie, femmes et hommes,  
nous nous relèverons tous (x3) tous (x3), cher pays, on te donnera notre sang, plutôt être brisé que  
plier.

Civilisée, révolution pacifique, hé adieu le traître (x3) ciao (x3).

Nous sommes ferme, nous ne nous arrêterons pas, on nettoie le pays de cette pourriture (x3)]

#### Texte de la chanson 2 : Echa3b yourid [trad. le peuple veut]:

*qabel el warka khayfa cham3a tetfali (tetfali x2), stylo m3amar sahrni lyali (lyali x2), 3adrrouni ya ahli  
lach teloumouni hakda fi hali, ya kamali, hayeb nchouf bladi f la3lali (f la3lali x2).*

*Mechina des kilomètres m3a la meute allah yerham li matou f douloumat, chabiba gharqat à qui la  
faute, nemchiw côte à côte lil mamat, hek mouha les schizophrènes, après 3chrin sena bedat tebane,  
bdaw yebanou nibane la bête, yek dawla zowiret soundouq el intikhabat eh eh eh. C'est bon la  
jeunesse 3ouwilet, 3la silmiya klikat w folowet eh eh, qalou dzair diviset ah wah lala khawa khawa ga3  
el wilayet,*

*kayna ya kho kayna, khayna w masrahiya bayna, kayna ya kho kayna, khayna w adila kayna.*

oh oh oh, ja nehar ya mess'oul w tzour el mou'assassa, oh oh oh, chabab sha m ztoul w l houboub el mouhalwissa, oh oh oh, tnin ou rab3in melione ga3 fahmou siyassa, yetabaq el qanoun w telibiriw l krassa.

Bladi matou 3liha jedadi (jedadi x2), yahyaw talaba w wlad bladi (wlad bladi x2), kifache habitouni nroundi (nroundi x2), ki nchouf pitrol gaz msouldi, mazel houma el jani houma el kadi.

Youm el jem3a kharjou leryam nsa w rejel rafidine la3lam, kayen li khan el 3ahd w ndam, lhasoul ma3roufin bel asm, y en a marre m had système el ghelil yebni w dawla tehadam, sah yebane mazalna sabrine ga3, qoulou l lbarlamane zawali jamais yetba3, majlis doustouri khan el moujtama3, daqou mada 7 b bistouri rana nchoufou ga3, eh w lyoum cha3b yourid yetnahaw ga3, li rach l gaz li ba3 l gaz yethasbou ga3.

kayna ya kho kayna, khayna w l masrahiya bayna kayna ya kho kayna khayna w adila kayna.

oh oh oh, ja nehar ya mess'oul w tzour el mou'assassa, oh oh oh, chebab sha m ztoul w l houboub el mouhalwissa, tnin ou rab3in melione ga3 fahmou siyassa, oh oh oh, yetabaq el qanoun w telibiriw l krassa (x2).

[Traduction : Je suis face à la feuille et ai peur que la bougie s'éteint, ma plume est pleine, les nuits, je reste éveillé, pardonnez-moi ne m'en voulez pas, je veux voir mon pays épanoui.

On a marché des kilomètres avec la meute, que Dieu ait miséricorde pour ceux qui sont morts dans l'injustice, la jeunesse est moyée, à qui la faute, on marche côte à côte jusqu'au bout. Les schizophrènes décident après 20 ans ça commence à devenir clair, le bête montre ses canines, le pouvoir a fałciфіé les élections eh eh eh. C'est bon, la jeunesse est décidée et a mis un clic et folower pour l'action pacifique eh eh, ils disent que l'Algérie est divisée ah non non frères-frères toutes les wilayats.

refrain : c'est vrai mon frère, traître et la mascarade est claire, traître et les preuves sont là.

Oh oh oh, toi responsable, il arrivera un jour et tu visiteras la prison, oh oh oh, la jeunesse s'est débaréssée de la drogue et des pilules hallucinogènes, oh oh oh, 42 millions ont compris le système, la loi doit être appliquée et vous libérez le pouvoir.

Mes ancêtres sont mots pour mon pays, vive les étudiants et les enfants de mon pays, comment voulez-vous que je me rende quand je vois le pétrole et le gaz en solde, ils se prennent pour coupables et juges.

Aujourd'hui le vendredi sont sortis femmes et hommes porteurs de drapeux, il y a ceux qui ont trahi le vœux et s'en veulent, en tous les cas, ils sont connus par les noms, il y en a marre de ce système, le pauvre construit et le pouvoir démolit, la vérité triomphera on es tous patients, dites au parlement que le pauvre n'est pas à vendre, le conseil institutionnel a trahi la société, la loi 7 a été trouée par un bistouri, nous sommes tous au courant, eh et aujourd'hui le peuple veut qu'ils partent tous, ceux qui ont pulvérisé le gaz, ceux qui ont vendu le gaz, ils seront tous jugés.

refrain : c'est vrai mon frère, traître et la mascarade est claire, traître et les preuves sont là.

Oh oh oh, toi responsable, il arrivera un jour et tu visiteras la prison, oh oh oh, la jeunesse s'est débaréssée de la drogue et des pilules hallucinogènes, oh oh oh, 42 millions ont compris le système, la loi doit être appliquée et vous libérez le pouvoir].